

Construire un parti révolutionnaire : vers une nouvelle étape au 40^e Congrès !

Contribution au 40e Congrès du PCF – 4 mai 2026

Par Igor Zamichiei, coordinateur du comité exécutif national du PCF

Dans cette seconde contribution (la première est également disponible sur le site du Congrès), je traite du rôle du parti communiste, du bilan de ces dernières années à l'activité que nous devons déployer dans les mois et années qui viennent, en précisant la conception de l'action des structures du parti et de leurs directions pour affronter le moment historique que nous vivons.

Trois années se sont écoulées depuis le 39^e Congrès du PCF en avril 2023, trois années politiques intenses marquées par un affrontement de classe grandissant, une nouvelle étape de la crise du capitalisme avec des bouleversements mondiaux d'une ampleur inédite depuis des décennies et un approfondissement de la crise politique française.

Ensemble, militantes et militants communistes de toute la France, nous avons affronté ces trois années avec des sentiments contradictoires, partagés entre conviction que notre combat communiste est décisif dans la période et, reconnaissons-le, une forme de sidération devant l'accélération de l'histoire.

Nous nous interrogeons tous sur la progression des forces d'extrême droite, sur les obstacles que nous rencontrons et les moyens de les dépasser.

Comment l'action de notre parti peut permettre de contrer efficacement cette progression de l'extrême droite ? Comment nos actes militants, notre travail d'organisation et de direction peuvent-ils renforcer notre parti à la hauteur de notre ambition partout en France ? De quelles victoires politiques avons-nous besoin pour marquer des points décisifs dans l'affrontement de classe ?

Avant d'instruire ensemble ces questions en travaillant à la démarche révolutionnaire de notre parti et en faisant le bilan critique de notre action, nous devons d'abord être convaincus que c'est possible, que l'action du PCF est décisive dans la période, et que le travail d'organisation et de bataille financière, adossé à nos batailles politiques, peut permettre un renforcement du parti. Certes, notre affaiblissement global n'est pas stoppé mais il ne doit pas masquer des dynamiques porteuses à amplifier.

Poursuivre et approfondir le choix des 38^e et 39^e Congrès pour renforcer le Parti communiste français

Nous avons des atouts à valoriser pour poursuivre le renforcement du parti.

C'est le cas nationalement avec une visibilité nouvelle sur de grands enjeux de notre projet tels que le travail et la production, la paix et la République ; avec de nombreuses commissions, secteurs de travail, revues dont la production politique et les relations de travail renforcées avec les forces syndicales, associatives, scientifiques nous font franchir une étape qualitative dans le travail de la direction.

C'est le cas aussi localement avec des maires, des élu·es, qui développent un municipalisme communiste, des politiques publiques innovantes, ou de certaines structures du parti, fédérations, sections ou cellules, qui parviennent à renforcer leur activité. Je pense par exemple à la fédération des Bouches du Rhône dont l'activité politique, des luttes aux échéances électorales, montre des renforcements partiels et un maintien, à plus de 2000, de son nombre de cotisantes et cotisants depuis le dernier Congrès. Il n'y a aucune fatalité à la baisse de notre nombre d'adhérents cotisants.

Nous nous sommes donné une direction de travail au 38^e Congrès qui permet ce renforcement de notre parti, elle est parfaitement résumée dans le texte de Congrès de 2018 par ces mots :

« Il nous faut un parti dont le rôle est d'identifier au cœur du combat de classe les obstacles et les leviers pour ouvrir des perspectives de changement ; un parti révolutionnaire, un parti qui se fixe comme objectif la maîtrise des enjeux, des rapports de force par le plus grand nombre pour faire avancer des idées et des orientations communistes, capable de faire reculer l'emprise des idées dominantes. Il nous faut un parti qui agisse pour le développement des luttes, qui les nourrisse dans une visée transformatrice ; un parti qui initie et travaille à partir des aspirations multiples du mouvement populaire pour construire des propositions utiles à la transformation sociale. Nous voulons être le parti de l'initiative communiste. »

Cette orientation, confirmée au 39^e Congrès, doit selon moi absolument être poursuivie et approfondie au 40^e Congrès de notre parti.

C'est le sens de la proposition de base commune du Conseil national.

Le texte du CN prend la mesure de la nouvelle étape de la crise du capitalisme et, dès sa première partie, affirme la question centrale de la construction de la conscience de classe et de l'unité de classe dans le processus révolutionnaire à construire :

« (...) le PCF fait de la politisation de la lutte des classes une priorité. En tissant des solidarités concrètes et en permettant la construction d'une identité collective, il s'agit de répondre aux aspirations populaires en démontrant la nécessité de défendre des intérêts de classe. Cela suppose des transformations révolutionnaires amplifiant l'intervention populaire, ainsi que l'organisation et la réimplantation du PCF dans les entreprises, les territoires et les institutions. C'est par cette dynamique que s'ouvrira la voie de la conquête des pouvoirs et du dépassement du capitalisme. »

Voilà pourquoi les 6 et 7 juin prochain, je voterai et j'appelle à voter pour le projet de base commune du Conseil national.

La poursuite de la direction de travail que nous nous sommes fixés est décisive car comme l'affirme là encore le texte « *sans ce travail de fond, toute recomposition restera fragile et incapable de disputer le pouvoir à la droite et à l'extrême droite lors des échéances de 2027 et au-delà.* » L'unité de la classe travailleuse, la conquête de nouveaux pouvoirs, sont indispensables pour engager les transformations révolutionnaires la réponse aux besoins sociaux et écologiques.

Nous devons donner de la force à la base commune en la choisissant comme notre texte de Congrès pour donner de la force à ce choix politique décisif d'œuvrer à « un communisme de conquêtes ».

Soyons ambitieux et humbles à la fois pour un congrès qui s'annonce décisif.

Valider cette direction de travail n'enlève rien à l'immense effort politique qu'il reste à produire sur le texte pour préciser nos objectifs, sur la construction de la direction et sur le fonctionnement de notre parti dans les années qui viennent.

Il faut ici souligner et réaffirmer le rôle historique des partis politiques, et singulièrement du PCF, dans les luttes sociales et politiques. Les partis sont des outils essentiels de structuration de l'intervention populaire, à l'échelle locale, nationale et internationale, en permettant l'organisation durable des forces sociales. Ils jouent un rôle irremplaçable dans la formulation d'un projet politique cohérent, dans la construction d'un porte-parole collectif et dans la mise en forme d'idées et de programmes capables de transformer la société.

À gauche, dans la période actuelle, marquée par la montée de l'extrême droite et la fragmentation politique, ce rôle est plus que jamais décisif. Il entre en contradiction avec les logiques mouvementistes et électoralistes, qui ne peuvent inscrire dans le temps long et structurer un rapport de force durable. Réaffirmer la centralité du parti, c'est donc faire le choix de l'organisation, de la continuité et de l'ambition révolutionnaire au service des luttes et des conquêtes sociales.

Affirmer et mettre en œuvre notre ambition révolutionnaire

Nous devons davantage affirmer et mettre en œuvre notre ambition révolutionnaire.

Le PCF n'a pas à rentrer dans le jeu de la concurrence entre forces de gauche, les uns se proclamant « gauche de rupture », les autres « gauche responsable » ou dans la théorie des « gauches irréconciliables ». Tous ces termes sont totalement dévoyés : quelle « rupture » quand seule la compétition électorale compte ? Quelle « responsabilité » quand les politiques portées ne répondent pas aux besoins populaires et aux défis du siècle ? En outre, ce débat n'intéresse qu'un petit monde politicien éloigné des attentes du pays.

L'enjeu décisif pour contrer l'extrême droite, renforcer notre parti et remporter des victoires politiques n'est pas de se partager une part d'un gâteau électoral toujours plus réduit. Au contraire, il nous faut travailler à convaincre bien au-delà de nos bases traditionnelles, y compris celles et ceux qui aujourd'hui ne partagent pas nos analyses ou nos orientations.

Cela suppose d'approfondir ce que signifie, pour nous communistes, un projet et une action véritablement révolutionnaires, et surtout de les rendre concrets par nos actes militants. C'est en démontrant, dans la pratique, notre capacité à répondre aux besoins populaires, à structurer des luttes et à proposer des perspectives crédibles que nous pourrons élargir notre influence.

Une action révolutionnaire ne peut se satisfaire de mots, ni même de grands discours à l'apparente radicalité qui remettent le changement à la seule échéance électorale, encore moins d'un post bien trouvé sur les réseaux sociaux. **Une action révolutionnaire est une action politique qui se donne les moyens d'élever le niveau de conscience de classe, le niveau d'adhésion à des transformations révolutionnaires partagées, le niveau d'organisation de la classe travailleuse pour obtenir des avancées concrètes, des pouvoirs nouveaux d'intervention, pour qu'elle fasse reculer le pouvoir du capital et qu'elle prenne elle-même en main son avenir.**

Toute l'activité du parti doit être organisée autour de cette ambition, de l'action dans les luttes à la participation aux échéances électorales avec la conscience que la défense ou la conquête de positions électives a pour seul intérêt de servir la conquête de pouvoirs réels pour la classe travailleuse.

Il ne suffit pas de conquérir des positions électives, ni même le pouvoir d'Etat, pour changer la vie, même si de telles positions offrent des leviers importants, précisément pour renforcer le pouvoir du peuple, des travailleurs et travailleuses ; et simultanément toute victoire électorale peut être un point d'appui décisif, de l'action de nos élu-es locaux dans les communes à l'action de nos député-es et sénateurs-trices au Parlement, à condition de savoir l'articuler avec l'action militante qui permettra d'en maximiser sa portée. C'est donc une double erreur que de disqualifier en bloc l'action des élu-es ou, à l'inverse, de considérer qu'elle pourrait se suffire à elle-même. L'enjeu est précisément de construire une articulation vivante, exigeante et continue entre représentation institutionnelle et intervention populaire organisée.

Une fois ces éléments avancés, il s'agit d'approfondir le débat sur la démarche qui doit guider notre action militante.

A chaque initiative politique, posons-nous ces questions simples : à quel problème de la classe travailleuse veut-on répondre ? Comment rassembler au-delà d'eux sur la question de classe qui sous-tend le problème posé et quel rôle peuvent jouer nos élu-es ? Quelle transformation révolutionnaire proposer avec les personnes mobilisées ? Comment obtenir une première victoire dans ce combat qui serait un point d'appui pour une telle transformation ? Comment rendre cette première victoire inspirante pour celles et ceux qui luttent sur d'autres enjeux ? Comment continuer d'impliquer toutes celles et ceux qui ont participé à la lutte ? Qu'est-ce qui leur ferait franchir le pas de l'adhésion à notre parti ? Comment les mettre ensuite en responsabilité dans le parti ?

C'est aux collectifs militants, aux directions locales et nationales du parti de s'assurer que nos actes militants relèvent d'une démarche construite pour faire progresser nos objectifs politiques. Et en réaliser le bilan régulièrement pour mesurer points d'appuis et faiblesses.

Il nous faut réaliser ensemble le bilan de l'action du parti à tous les niveaux ces trois dernières années. Je donne ici simplement quelques éléments vus de ma responsabilité.

Ma conviction est que si nos objectifs politiques ont partiellement été atteints, **si nous avons gagné une visibilité politique nouvelle avec notre secrétaire national Fabien Roussel, nous avons encore un immense effort politique à produire pour nous renforcer.**

Dans un rapport de force politique national et international qui se dégrade en faveur de l'extrême droite, nous pouvons nous réjouir d'avoir contribué, au côté du mouvement social et des autres forces de gauche, à empêcher l'extrême droite de conquérir une majorité politique en 2024 alors

même que le président de la République lui avait déroulé le tapis rouge avec la dissolution post élections européennes.

Nous devons néanmoins être lucide sur le fait que ce résultat ne s'est malheureusement accompagné, ni d'un progrès des forces de gauche dont l'étiage reste historiquement bas et qui s'enferment dans des impasses gravissimes comme je le pointais dans ma première contribution à ce 40^e Congrès, des impasses qui vont peser lourd dans les mois qui viennent ; ni d'une capacité nouvelle de la gauche ou de notre parti à rassembler la classe travailleuse.

Or c'est bien là l'enjeu clé. Nous devons résister bien sûr mais surtout construire l'alternative en réalisant des percées politiques significatives dans la capacité de la classe travailleuse à se penser comme classe et à obtenir des victoires.

Des avancées importantes...

Nous avons tenu 20 conseils nationaux et plus d'une soixantaine de réunions du comité exécutif national depuis le dernier Congrès qui ont débouché sur une production politique d'une très grande richesse communiquée systématiquement à tous les adhérents et adhérentes du parti, notamment à travers la lettre du Conseil national.

De nombreuses commissions et secteurs de travail de la direction nationale se sont développées au cours de ce mandat et plusieurs réunions nationales inter-commissions ont permis de partager un agenda, des objectifs et d'organiser le travail en transversalité.

Premièrement, nous avons progressé sur le développement du projet politique du parti.

C'est le cas avec **le plan climat Empreinte 2050**, élaboré par la commission écologie du parti et présenté en novembre 2023. Non seulement ce plan ouvre un chemin crédible pour atteindre la neutralité carbone en 2050, mais il représente également une base solide pour organiser un nouveau mode de production et de consommation cherchant à dépasser les logiques capitalistes.

C'est le cas aussi des **cahiers nationaux thématiques du parti** qui ont été élaborés pour développer notre projet politique sur des enjeux essentiels. Au cours des trois dernières années, cinq cahiers ont été validés par la direction nationale (mobilité, logement, handicap, sécurité sociale, économie sociale et solidaire), six sont en attente de validation (sécurité, éducation, agriculture, droits des femmes, eau, paix et défense nationale), et quatre autres sont en cours d'élaboration par les commissions (santé, enseignement supérieur et recherche, protection de l'enfance, droits des personnes LGBTQI+)

Au-delà du plan climat et des cahiers thématiques, **des dizaines d'initiatives nationales** ont été organisées depuis le dernier Congrès. Je veux ici remercier les salarié-es du parti au siège national sans qui toutes ces initiatives n'auraient pas été possible.

Pour n'en citer que quelques-unes, je pense par exemple aux trois assemblées nationales des femmes, aux journées d'étude sur les quartiers populaires, la police et la justice suite au meurtre de Nahel (19 et 20 septembre 2023), aux journées d'initiatives en hommage à Missak Manouchian (février 2024), à l'événement que nous avons tenu à l'occasion des 20 ans de la loi handicap (11 février 2025), aux journées sur les services publics et l'industrie (24 mars et 17 mai 2025), aux assises de la protection de l'enfance (7 juin 2025), à l'initiative pour les 80 ans de la Sécurité sociale (29 septembre 2025), à la soirée pour la laïcité consacrée au 120 ans de la loi de 1905 (1^{er} décembre 2025), au colloque sur les femmes et la résistance (21 février 2026), aux nombreux

événements culturels et artistiques organisés au siège (convention culture, expositions Libres comme l'art...).

Il faut aussi noter les très nombreuses **initiatives du secteur international**, de la conférence européenne « La paix, notre bien commun, du 4 mai 2024 » à la conférence internationale coorganisée par le PCF et l'OLP le 4 juin 2025 pour le lancement avec des dizaines de personnalités d'une alliance internationale pour les droits du peuple palestinien et la reconnaissance de l'Etat de Palestine. Parmi les initiatives marquantes, la campagne de solidarité avec le peuple cubain a permis l'envoi de plusieurs tonnes d'aide matérielle et de faire progresser le rejet du blocus des USA et le combat contre l'extraterritorialité des lois étatsuniennes. En novembre 2024 nous avons accueilli les 19^e rencontres de solidarité européenne avec Cuba. Plus généralement, le renforcement de notre action au niveau européen est notable dans l'analyse des enjeux, les rapports avec d'autres forces politiques, ainsi qu'au sein du Parti de la gauche européenne dans lequel le PCF joue un rôle incontournable.

Je ne peux tout citer ici mais je pense important de mesurer ce qu'ont représenté toutes ces initiatives pour le rayonnement de nos idées et de notre parti, de même que les milliers d'initiatives organisées ces trois dernières années par les sections et les fédérations.

Deuxièmement, nous nous sommes dotés de nouveaux outils permettant l'intervention des communistes.

C'est le cas avec la lettre du secteur vie du partie *La Vie En Rouge* (LVER) qui est envoyée chaque semaine aux responsables départementaux et de sections, la lettre *Réso Tréso* du collectif national vie financière ou encore la *Lettre des revues* qui permettent de nourrir la réflexion des communistes et les nombreuses communications de la vie militante. Le secteur de la communication nationale s'est renforcé en matière de communication sur nos réseaux sociaux.

Tous ces outils sont indispensables pour partager l'information, le calendrier des initiatives nationales, les campagnes, leur préparation, les ressources militantes et communiquer sur notre activité.

Un autre outil créé est le journal AGIR pour notre activité à l'entreprise et sur tous les lieux de travail, dont 13 numéros sont sortis, et avec des référent-es au sein de la commission nationale entreprises pour développer notre intervention dans plusieurs secteurs.

Dans le même esprit, il faut souligner le rôle déterminant des revues (*Cause commune, La Pensée, Progressistes, Economie et Politique, Recherches internationales, Cahiers d'Histoire*) qui continuent de fonctionner pleinement et de produire un travail intellectuel de grande qualité. Elles constituent des espaces essentiels de débat, de structuration idéologique et de production théorique, permettant d'approfondir nos analyses et de les confronter aux évolutions du monde contemporain. Elles jouent un rôle irremplaçable pour articuler réflexion stratégique et ancrage militant, en contribuant à outiller les communistes dans la bataille des idées et dans l'élaboration d'un projet politique cohérent et ambitieux. C'est le cas aussi des revues thématiques comme *Carnets rouges* sur l'Ecole ou *Les cahiers de Santé publique et de protection sociale* et de tous les bulletins de secteurs publiés par les commissions.

La formation s'est aussi développée ces dernières années par la mise en place de responsables dans l'immense majorité des fédérations, l'augmentation du nombre de formateurs.trices et de stages organisés au niveau départemental et régional. Et notre université d'été continue de jouer

un rôle important dans cette formation pour penser le monde et identifier les leviers pour le transformer.

Plus généralement, je crois que le développement du travail des commissions thématiques et secteurs de la direction nationale (vie du parti, trésorerie, communication...) est un point d'appui très important pour les défis que nous avons à relever.

... et des difficultés à dépasser pour recréer un espace politique communiste élargi

Une fois ces avancées dans le travail du parti soulignées, **il nous faut regarder lucidement les difficultés que nous affrontons afin de les dépasser pour recréer un espace politique communiste élargi dans le paysage politique français.**

J'aborde ci-après **deux enjeux : le développement de l'activité de la direction nationale et des directions locales ; le renforcement de notre organisation et les campagnes nationales du parti.**

1) Le développement de l'activité de la direction nationale et des directions locales

Nos conseils nationaux ont vu une trop faible participation de leurs membres avec il me semble **une responsabilité à la fois individuelle et collective** à exercer le mandat de dirigeant national. Chaque dirigeant et dirigeante à la responsabilité de s'impliquer dans la direction sur une tâche et simultanément notre collectif de direction doit savoir valoriser l'implication de chacun et de chacune. La même exigence doit être portée pour les directions locales.

A ce sujet, je veux souligner **l'importance décisive de l'unité du parti qui ne pourra se renforcer que par le travail individuel et collectif**, par l'engagement pour assumer nos responsabilités en tentant toujours d'agir à la hauteur des exigences de la période et en respectant tous les camarades, quel que soit l'avis exprimé, car personne ne détient seul les clés du renforcement du parti.

Pour progresser sur le travail de la direction nationale, une réduction du nombre de membres du CN peut être utile mais ne doit pas être posée comme une finalité. Elle peut aider à la mise en responsabilité et faciliter le travail d'animation mais c'est davantage **la composition et le fonctionnement de nos directions qu'il faut interroger pour gagner en efficacité.**

Concernant la composition de nos directions, plusieurs points me semblent importants : la diversité territoriale et d'expérience est nécessaire mais chaque membre du CN doit agir comme dirigeant de tout le parti, mandaté par le Congrès : le CN ne doit pas être un Parlement ; notre capacité à former et placer en responsabilité des camarades de toute catégorie sociale et professionnelle est décisive : travaillons à ce qu'ouvriers, employés, ingénieurs, cadres, techniciens, chercheurs, artistes, salariés du privé et du public, indépendants ubérisés exercent le mandat de dirigeant ; l'expérience syndicale et associative est un atout important par l'expérience des rapports de forces sur le lieu de travail, des aspirations populaires ou encore le lien avec le mouvement social ; la poursuite du renouvellement générationnel et la féminisation des responsabilités est aussi importante et contribuera à dépasser notre difficulté à être entendu des jeunes travailleurs et travailleuses et du salariat féminin.

Des avancées peuvent être faites en ce sens lors de ce congrès et **la reconstruction d'une réelle politique de cadre est indispensable** : identification de cadres potentiels, formation, mise en responsabilité et en visibilité...

Concernant le fonctionnement du Conseil national lors de ses réunions, malgré les avancées pointées sur la production politique et des ordres du jour plus thématiques, nous affrontons encore plusieurs difficultés : un ordre du jour insuffisamment problématisé pour des apports de qualité sur les points essentiels ; un déficit d'apport théorique interne et externe au parti sur certains enjeux et d'apports pratiques sur l'animation et la conduite des campagnes politiques par toutes les structures du parti ; ou encore la juxtaposition d'intervention qui ne se répondent pas.

Les réunions du Conseil national doivent être des moments de débat préparé individuellement et collectivement et des moments d'arbitrage politique.

Le fonctionnement de la direction nationale ne peut se résumer aux réunions du Conseil national.

La direction nationale doit fonctionner en permanence par l'activité des membres du CEN qui s'attachent à préparer et à mettre en les décisions du CN dans le cadre des orientations de Congrès et par l'activité de toutes les commissions et secteurs de travail qui doivent rayonner dans la société et irriguer le parti de leurs apports tout en respectant le cadre d'arbitrage politique qu'est le Conseil national.

Pour améliorer notre fonctionnement, l'appropriation du travail de la direction et l'articulation entre CN, CEN, secteurs et commissions et fédérations, nous pourrions :

- Elaborer collectivement dans les trois mois qui suivent le Congrès **une feuille de route triennale adoptée par le CEN pour chaque secteur ou commission, et membre du CEN, avec un bilan annuel** et présenter ces feuilles de route lors d'une réunion spécifique des secrétaires départementaux.
- Créer **des séances spécifiques du CN sur plusieurs points essentiels** :
 - **Un arbitrage sur le travail d'un secteur ou d'une commission nationale** - et préparer ce travail par des réunions inter-commissions sur un thème spécifique ;
 - **Un point d'étape de toutes les campagnes du parti** notamment en termes d'organisation et de vie financière – et préparer ce travail par des réunions spécifiques des responsables des campagnes avec la vie du parti et la vie financière.
 - **Des moments d'échanges sur la mise en œuvre de nos objectifs de Congrès** : par exemple la structuration du parti sur les lieux de travail mériterait un échange lors d'un CN dédié au regard de l'ampleur de la tâche.
 - **La présentation régulière sur un thème d'actualité d'un apport théorique** associant à minima le secteur ou la commission et un ou une expert·e universitaire dans le domaine concerné.
- Poursuivre et développer la publication hebdomadaire Communistes et créer une nouvelle revue mensuelle de la direction adressée aux principaux cadres et élu·es de

l'organisation (CN, groupes parlementaires, exécutifs départementaux, secrétaires de section) composée des rapports, résolutions, compte-rendus des réunions de direction, de la production des secteurs et commissions, et de points d'étape sur nos campagnes politiques...

2) Le renforcement de notre organisation et les campagnes nationales du parti

Notre parti affronte des difficultés réelles, hors des centres des métropoles et des grandes villes, pour se renforcer, en particulier dans les quartiers populaires et les zones rurales d'une part, et dans les lieux de travail d'autre part.

D'abord, pour conjurer le risque de disparition d'organisations du parti dans certains territoires, voire dans les départements les plus en difficulté, nous devons travailler activement au renforcement et au renouvellement des responsables. La vie du parti a pris la mesure de ce risque et a travaillé à la mise en place d'**un système de suivi qui nécessite d'être davantage au cœur de notre travail de direction avec des échanges régulièrement organisés sur la réalité des difficultés des organisations du parti. Les suivis doivent en particulier porter une attention particulière à notre objectif de réimplantation sur les lieux de travail.**

Dans les fédérations où le renouvellement est le plus difficile, la mise en place d'un système de binôme entre responsable actuel et nouveau responsable envisagé avec une aide du suivi départemental et du secteur formation pourrait être un atout.

Ensuite, cela peut paraître être une évidence mais nous devons avant tout être davantage présent dans la vie quotidienne de nos concitoyennes et concitoyens, des travailleurs et travailleuses et nos collectifs militants, les cellules en particulier qui sont à recréer autant que possible, doivent investir pleinement les lieux de vie et de travail.

Nous pourrions travailler à identifier dans chaque fédération, voire dans les sections pour les plus grandes du parti, deux cibles prioritaires de reconquête, un quartier et un lieu de travail ou un secteur d'activité professionnelle avec des moyens humains et financiers fléchés, expérimenter des actions, et faire le bilan régulier et à l'issue des trois ans qui nous sépare du prochain congrès.

Ce travail serait mené en lien avec nos secteurs vie du parti et vie financière et les commissions ruralité, quartiers populaires, entreprises et lieux de travail. Les formes d'organisations et le type d'actions devront être adaptées à la cible concernée.

Dans le contexte de montée de l'extrême droite, nous devons porter une attention particulière au développement de l'Accueil – Sécurité du parti, nous pourrions nous fixer l'objectif d'un renforcement significatif des effectifs partout où elle est déjà en place et la mise en place de responsables dans chaque fédération où ce n'est pas encore le cas.

Nos campagnes nationales et locales peuvent jouer un rôle décisif dans le renforcement du parti.

Or elles souffrent encore trop souvent d'un manque d'objectifs politiques précis, de la bataille d'idées à mener, et d'un déficit d'animation, que ce soit au niveau national ou au niveau local, et de bilans pour les ajuster chaque fois que nécessaire.

Les campagnes nationales, qui doivent s'articuler sans se confondre avec les campagnes électorales, sont essentielles pour faire progresser l'identification du PCF dans la société française à un projet, des batailles politiques à la hauteur des attentes du peuple, du monde du travail et de la création.

Elles doivent **avoir comme boussole la nécessité de faire dominer les enjeux de classe sur les enjeux identitaires** sur lesquelles prospère l'extrême droite **et de porter la paix n'ont pas comme une posture morale mais une condition matérielle de l'émancipation**. C'est pourquoi je partage la proposition de deux campagnes nationales structurantes formulée dans le projet de base commune du CN, l'une sur l'industrie et les services publics, l'autre sur la paix et l'autodétermination des peuples.

Avec nos campagnes politiques, comme je l'exprimais dans ma première contribution à ce congrès, il s'agit avant tout de **ramener la conflictualité politique sur le terrain du travail et de la vie matérielle**, de l'emploi, de la formation, des salaires, du logement, des services publics **en montrant le rôle central de la domination du capital, la nécessité de prise en main des pouvoirs par les travailleurs et travailleuses et des moyens financiers à mobiliser**.

Ces campagnes ne doivent pas se contenter de porter le projet du parti mais bien, sur la base de ce projet, **d'obtenir de premières victoires politiques** en articulation avec les luttes sur ces enjeux. Ce sont ces victoires politiques concrètes qui montreront l'utilité du PCF, sa capacité à améliorer la vie des travailleurs et travailleuses en agissant avec eux et qui contribueront à rendre crédible le projet que nous portons.

Nous pourrions distinguer deux types de campagnes : les campagnes structurelles dont toute la direction et toutes les fédérations sont nécessairement partie prenante lorsque le choix politique national est fait de porter un message partout sur le territoire national pour être mieux identifié ; et les campagnes plus ponctuelles ou même lorsqu'elles s'inscrivent dans la durée repose sur les organisations locales du parti et les adhérents les plus intéressés au thème.

Dans tous les cas, **nous devons améliorer la conduite de nos campagnes, par la mise en place systématique de :**

- **Un collectif d'animation de la campagne** avec des profils différents (contenu / idées, vie du parti, communication, matériel / logistique) animé par un ou un-e camarade
- **L'élaboration et la présentation d'un plan de campagne** qui comprend nécessairement : les objectifs politiques de la campagne ; les cibles prioritaires ; une stratégie de communication avec les messages clés à porter et un kit de campagne (argumentaire, tract déclinable localement, visuel fort, vidéo de lancement de campagne...); le volet entreprise : chaque campagne doit avoir une déclinaison spécifique pour le monde du travail ; un phasage de la campagne, des événements départementaux ou régionaux et des événements nationaux marquant pour la rythmer.
- **Un véritable suivi de la campagne** avec la mise en place de responsables de la campagne dans les fédérations, une présentation à ces responsables de la campagne et la mise en place de points à minima mensuels avec eux, des points d'étape réguliers de la campagne en CEN et en CN.

Ce 40^e Congrès du Parti communiste français s'inscrit dans un moment historique où les défis posés par la nouvelle étape de la crise du capitalisme, la montée de l'extrême droite et l'urgence sociale et écologique exigent plus que jamais un parti révolutionnaire à la hauteur de ses ambitions.

Si des avancées notables ont été réalisées lors des trois années de mandat écoulées (visibilité politique, production programmatique, initiatives militantes), elles ne suffisent pas à enrayer notre affaiblissement ni à inverser le rapport de forces.

C'est pourquoi ce 40e Congrès doit marquer une étape décisive : en votant pour la base commune du Conseil national et en l'enrichissant, en déployant notre projet et le rôle révolutionnaires de notre parti, en plaçant la question de classe au cœur de notre action, en développant l'activité de nos directions, en renforçant notre organisation et en structurant des campagnes nationales ambitieuses, nous pouvons relever le défi du renforcement du PCF.

L'enjeu est clair : il ne s'agit pas seulement de résister mais de rassembler au-delà de nos rangs et pour construire l'alternative à l'emprise du capital. Cela suppose une direction collective plus efficace, des militantes et militants formés et responsabilisés, et une articulation constante entre luttes immédiates et perspective révolutionnaire.

À nous, communistes, de faire de ce Congrès une nouvelle étape de la construction d'un parti révolutionnaire, où chaque avancée organisationnelle, chaque pas vers l'unité de classe, chaque victoire politique nous rapproche d'un avenir libéré de l'exploitation et de la domination. C'est cette ambition, exigeante, qui doit guider notre action.